L'influence des milieux, des atouts et des risques naturels dans la mise en valeur et le développement de l'Asie de l'Est et du Sud

Pensez à effectuer l'analyse préalable du sujet que nous vous proposons sur le site, c'est avec cet entraînement que vous acquérrez les principales techniques de la problématisation en Histoire et Géographie Economiques. Cet entraînement est indispensable pour obtenir une bonne note aux concours.

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Les milieux asiatiques, dans leur grande diversité, sont des milieux à risques, porteurs à la fois de fortes contraintes et d'atouts..... 1
II. II. Loin de tout déterminisme géographique, la question est de savoir si les sociétés asiatiques ont su s'adapter à ces atouts et risques naturels..... 3
III. III. Les équilibres entre les sociétés asiatiques et leur milieu de vie sont au final fort contrastés..... 6

****

I. Les milieux asiatiques, dans leur grande diversité, sont des milieux à risques, porteurs à la fois de fortes contraintes et d'atouts.

I.1. Le relief, à la fois source de contraintes et d'atouts.

- L'omniprésence des pentes (montagnes, hauts plateaux) est une donnée fondamentale. Les zones de pente couvrent plus des deux tiers de la superficie totale, les trois quarts au Japon ou au Vietnam, la moitié au Laos. Les zones montagneuses présentent un couvert forestier très important et très riche : 67 % de l'espace au Myanmar, au Japon ou en Corée, 64 % en Indonésie sont couverts de forêts. Ce relief tourmenté s'explique par la tectonique des plaques, l'Asie se trouvant à la confluence de quatre plaques de l'écorce terrestre : eurasiatique, indienne, philippine, pacifique.

- L'Asie méridionale et orientale forme un ensemble de très grande extension dont les traits physiques s'organisent en éventail autour d'un centre de très haute altitude.
  Le cœur du « continent » est ainsi constitué du plateau du Tibet (3 millions de km2 au-dessus de 3 000m) et des plus hautes montagnes du monde qui l'entourent : Himalaya au sud, Pamir et Karakoram à l'ouest, Tien Shan au nord-ouest, séparés de l'Himalaya par Plateau tibétain, monts de l'Altaï au nord-est et à l'est les monts Nan Ling. Plusieurs grands bassins occupent le cœur du massif : bassin de Djoungarie entre Altaï et Tian Shan, bassin du Tarim entre Tian Shan, Karakorum et Kunlun, qui abrite un des

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

L'influence des milieux naturels dans la mise en valeur et le développement de l'Asie de l'Est et du Sud

plus grands déserts, le Taklamakan. Enfin, le bassin du Qaidam entre Kunlun et Altun Shan.

- Cette immense montagne centrale est également source de vie. La cosmogonie hindouiste et bouddhiste a idéalisé cette structure géographique : elle consacre le mythe du mont Meru (aujourd'hui le mont Kailash, 6 714m situé sur la bordure nord de l'Himalaya) comme pivot cosmique du monde d'où partent quatre grands fleuves vers les quatre points cardinaux (Indus, Gange, Brahmapoutre, Satlej- un affluent de l'Indus). En réalité, ce sont neuf grands fleuves qui prennent leur source dans les plateaux et montagnes centraux. Partout, ils doivent être équipés et contrôlés. Ils sont connus pour la violence de leurs « colères » (nombreuses défluviations du Fleuve Jaune, crues dramatiques du Fleuve Bleu en 1981, 1991, 1998), mais ils sont vitaux pour la riziculture inondée et irriguée.

I.2. Le climat et la végétation, entre aménités et risques.

- L'Asie humide est caractérisée par le système de la mousson. C'est le nom d'un système de vents saisonniers, actifs particulièrement dans l'océan indien et l'ouest du Pacifique. L'hiver, les vents du nord-est (alizés) soufflent du continent asiatique refroidi vers le Pacifique, plus chaud. L'été, l'air tropical est aspiré par la dépression thermique formée sur le continent. Il fait chaud et les précipitations venues du Pacifique sont abondantes. Des pluies diluviennes s'abattent sur les reliefs exposés au souffle océanique de la mousson d'été.

- L'Asie humide laisse place à une Asie sèche dans les hautes terres intérieures. Toute l'Asie n'est pas le domaine de la mousson, l'influence de celle-ci déclinant aux latitudes septentrionales et là où des barrières montagneuses bloquent son avancée (Himalaya, hauts plateaux) : ainsi, de vastes régions manquent d'eau pour pratiquer la riziculture, c'est le domaine des blés (Indes des plateaux centraux et des hautes montagnes, Chine du Nord). D'autres, en Asie centrale, sont frappées par l'aridité, ce qui explique la pratique d'un petit élevage nomade dans les oasis (Xinjiang, Tibet, Gobi).

- Une grande diversité de végétation en découle. Les bordures Sud et Sud-Est sont marquées par la présence de la forêt tropicale humide. Une forêt luxuriante, à feuilles persistantes, composée de nombreuses espèces d'arbres comme le teck, le jaquier, l'eucalyptus, les bambous et palmiers. Vers le nord, elle se transforme en une forêt subtropicale à feuilles persistances, que l'on trouve dans le sud de la Chine et du Japon et, vers plus au nord encore, des forêts mixtes (feuilles persistantes et caduques) puis des forêts de conifères.

I.3. L'ouverture sur la mer, à la fois nourricière et meurtrière.

- Les pays de la région sont très ouverts sur la mer : sur 22 pays au total, du Pakistan au Japon et de la Mongolie à l'Indonésie, 18 ont une ou plusieurs façades maritimes et

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.